

**Liminaire du groupe Alternative Municipaliste Citoyenne – porté par Aymeric
Deheurles et Odile Maurin
Conseil municipal du 1^{er} avril 2022**

Aymeric Deheurles :

Monsieur le Maire, mesdames et messieurs les élu(e)s, cher(e)s collègues

Je suis ravi, pour mon premier liminaire, de passer après le conseil municipal des enfants. La participation à la vie démocratique peut commencer très tôt, et je souhaite à chacun d'entre eux de pouvoir continuer à garder cette envie de chercher à améliorer les choses tout au long de leur vie. J'espère que nous pourrions essayer de leur donner un meilleur exemple que certaines situations qui ont parfois pu se produire en cette salle. Pour ma part, en bientôt 2 ans de participation en tant qu'élu de la République, j'avoue avoir perdu ma candeur et ma fausse naïveté, mais pas mon espoir de voir des élus débattre sereinement et dans le respect de chacun dans un esprit constructif et en veillant toujours à l'intérêt général, qui doit être théoriquement le seul à nous guider dans nos réflexions et décisions.

Depuis deux ans, en tant qu'homme de bonne volonté, en essayant de garder mon intégrité, de toujours rester honnête et sincère, j'ai espéré que parfois, nos propositions pourraient être considérées et étudiées avec sincérité là aussi. Malheureusement force est de constater que parmi les nombreux vœux que nous avons portés, beaucoup ont été rejetés, et sur les quelques-uns qui ont été acceptés, nous attendons toujours de voir leur mise en application : vœu sur les punaises de lit, vœu sur les terrains d'aventure... J'avais espéré, encore, que mon vœu sur la précarité menstruelle pourrait donner lieu à un travail conjoint pour faire avancer la ville de Toulouse sur le sujet. Hélas, malgré toute la bonne volonté de Mme Bez, je ne vois toujours rien arriver dans les délibérations qui nous sont proposées. Il y a pourtant un vrai sujet, de plus en plus de monde en prend conscience. Ma seule vraie satisfaction a été le travail sur les formulaires inclusifs, et je tiens à remercier encore ici Mme Ousmane, avec qui ce fut un réel plaisir de travailler. Il y a également eu la tentative de vœu commun sur le système LAPI, avec Odile et M. Esnault, et nous gardons espoir qu'un compromis conforme à la demande des associations de personnes handicapées puisse être trouvé. Nous ne sommes pas des ennemis : nous sommes tous ici pour défendre des idées qui nous paraissent aller dans le bon sens, et les divergences doivent pouvoir donner lieu à des terrains d'entente.

En tant qu'élu, je cherche aussi à porter la voix de mon quartier, comme le fait également M. Alves. Nous avons tous deux à cœur de soutenir les Pradettes, un quartier où les gens s'organisent pour qu'il y ait de la vie et de l'animation, pour que la solidarité s'exprime et pour favoriser la mixité et l'inclusion de toutes et tous. Samedi dernier, une marche festive a rassemblé près de 600 personnes selon la police (40 millions de personnes selon les organisateurs) pour soutenir le projet de ferme agro-urbaine : c'est un projet fédérateur, voulu, souhaité par tout un quartier. Oui il y a un manque de bénéfice financier. Mais il y a des bénéfices humains incontestables : un poumon vert au milieu de 4 écoles, en cœur de quartier.

Être élu, c'est aussi venir témoigner au nom de la ville et de ses habitantes et habitants de la solidarité de Toulouse avec l'Ukraine, ou pour se souvenir des attentats antisémites perpétrés par un terroriste qui agissait au nom de sa vision de l'Islam, comme des militants extrémistes ont assassiné un rugbyman au nom de leur vision de la France à Paris récemment, comme des partisans de génération identitaire ont, il y a 10 ans quasiment jour pour jour, agressé et violemment tabassé un jeune étudiant chilien à Toulouse au nom de leur vision de l'identité française. Ces visions ne sont pas les nôtres : personne ici, dans cette salle, ne se reconnaît dans ces dérives extrémistes et nous les combattons toutes et tous. En ces temps de période électorale où nous entendons des discours de haine de l'autre, de rejet, où nous assistons à un concours de qui repoussera le mieux celui ou celle qui ne lui ressemble pas, montrons que nous valons toutes et tous mieux que ça, et que notre vision à nous de la France, des françaises et des français, fait honneur à notre devise : liberté, égalité, fraternité.

Si vous le permettez, maintenant, Monsieur le Maire, je souhaiterais passer la parole à Odile pour la deuxième partie du liminaire de notre groupe.

Odile Maurin :

Monsieur le Maire, chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Hier c'était la fin de la trêve hivernale et des personnes, de plus en plus nombreuses, vont perdre leur logement et venir grossir les rangs des sans domiciles fixes. Alors, comme pour les réfugiés ukrainiens, agissons.

Agissons également pour les ATSEM de la ville qui sont en souffrance à cause d'une gestion RH lamentable. Vous ne reconnaissez pas la réalité de leurs pénibilités et vous les mettez sur le même plan que celles des agents administratifs, dont on doute qu'ils se cassent aussi souvent le dos que les ATSEM. Et M. de Lagoutine nous refuse pourtant les éléments demandés sur la pénibilité par métier. Mais nous saurons tôt ou tard si les décisions de la mairie de Toulouse se sont faites au doigt mouillé ou sur des éléments factuels. Surtout comment les agents peuvent-ils vous faire confiance quand vous expliquez que le fini-parti de la collecte des ordures est illégal et que Médiacités vous prend la main dans le pot de confiture à poursuivre le fini-parti avec les agents de collecte du centre-ville ?

Nous avons malgré tout en commun d'avoir témoigné à juste titre, au nom de la ville et de ses habitantes et habitants, de notre solidarité avec le peuple ukrainien et avec les victimes des attentats de 2012 à Toulouse, et il est de notre devoir de rappeler que le combat contre l'obscurantisme, contre les fanatiques de toute sorte doit être permanent.

Nous avons évidemment une pensée forte pour les 7 victimes toulousaines et montalbanaises. Jonathan, Arié, Gabriel, Myriam, Aaron. Des noms qui viennent s'ajouter à ceux d'Imad Ibn Ziaten, Abel Chennouf, Mohamed Legouad et Loïc Liber.

Nos pensées se tournent vers les victimes des attentats menés ici par des terroristes islamistes, mais aussi au Moyen-Orient, en Afrique, où, rappelons-le, les premières victimes sont des personnes de confession musulmane.

Nos pensées vont également au peuple Kurde qui aujourd'hui, luttant toujours pour ses droits face à Erdogan, est en première ligne face à Daesh.

L'instrumentalisation d'une religion par des fanatiques, mais également le racisme, et l'intolérance sous toutes ses formes, le rejet de l'autre mènent à la violence, voire au fascisme.

Une pensée aussi pour Andres, évoqué par Aymeric, pour Djamel Sekkak gérant de pompes funèbres musulmanes qui découvrait un sanglier mort devant sa porte, pour les deux libraires qui se sont fait ratonner à Rabastens, pour Federico Martín Aramburú, rugbyman argentin passé par le Biarritz Olympique, qui après avoir relevé une remarque raciste, a été abattu à Paris par un néofasciste membre du GUD, syndicat étudiant d'extrême droite, condamné cinq ans plus tôt pour un passage à tabac.

Cela recoupe le 11e numéro du « Bulletin sur le terrorisme » du le ministère public chapeautant le Parquet national antiterroriste (PNAT), qui est consacré à la menace représentée par l'ultradroite en France. Dans son rapport, il dresse l'inventaire à la Prévert « des émotions négatives » qui s'expriment dans les affaires actuellement en cours d'instruction : « La haine des immigrés, des migrants, des juifs, des homosexuels, de la République ; un discours profondément islamophobe, antiféministe et misogyne. » Alors je vous, je nous invite, ensemble, à rejeter la haine d'où qu'elle vienne.

Et quel meilleur moyen de lutter contre la haine que la musique !

Je vous aurai bien invité à la Halle aux Grains, au théâtre du Capitole, pour écouter l'orchestre emmené par Tugan Sokhiev, mais vous l'avez mis dans une position intenable, poussé à la démission ! Comme l'a dit le rédacteur en chef du Monde : « Cet humaniste n'a jamais flirté avec le dictateur du Kremlin. » « Tugan Sokhiev sera invité partout dans le monde, sauf à Toulouse »

Heureusement que les membres de l'orchestre du Capitole ont, par leur déclaration, redoré le blason de notre ville. En instrumentalisant la guerre en Ukraine, en mettant en danger le maestro obligé de répondre

depuis Moscou alors que sa musique parle pour lui et pour la paix, vous l'aviez terni.

Il nous a dit : « j'ai besoin de dire la chose la plus importante : je n'ai jamais soutenu et je serai toujours contre tout conflit sous quelque forme que ce soit. Pour certaines personnes, même remettre en question mon désir de paix et penser que moi, en tant que musicien, je pourrais parler pour autre chose que la paix sur notre planète, c'est choquant et offensant. »

Et encore : « Nous, musiciens, sommes là pour rappeler à travers la musique de Chostakovich les horreurs de la guerre. Nous les musiciens sommes les ambassadeurs de la paix. Au lieu de nous utiliser et notre musique pour unir les nations et les gens, nous sommes divisés et ostracisés.

En raison de tout ce que j'ai dit ci-dessus et étant obligé d'affronter l'option impossible de choisir entre mes chers musiciens russes et chers musiciens français, j'ai décidé de démissionner de mes fonctions »

Disparu du théâtre Bolshoi à Moscou et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse !

« C'est aujourd'hui à nous de nous élever solennellement contre une telle défaite de la pensée », ont ajouté les membres de l'orchestre, en rendant hommage à Maurice Ravel, qui s'était opposé en 1916 au boycott de la musique allemande.

M. Moudenc vous auriez justement dû écouter Chostakovitch, le compositeur russe qui écrit à propos de sa 8e symphonie de 1943 : "J'ai voulu recréer le climat intérieur de l'être humain assourdi par le gigantesque marteau de la guerre".

Et permettez aux toulousains de retrouver leur maestro en qualité de chef invité comme vous le demande les membres de l'orchestre et les Toulousains.

Et pour vous rendre vos mœurs plus aimables après vos tristes injonctions au maestro, j'ai un cadeau pour vous et ce n'est pas un poisson d'avril. La 8e symphonie de Chostakovitch par Tugan Sokhiev avec l'Orchestre national du Capitole.

Et pour conclure, permettez-moi de vous offrir aussi la citation du philosophe Roland Barthes, "Le fascisme, ce n'est pas d'empêcher de dire, c'est d'obliger à dire."